

Article original

## Enjeux ethnolinguistiques et socio-anthropologiques des anthroponymes ngbaka mänzä de la RCA

*Apollinaire SÉLÉZILO*

*Institut de Linguistique Appliquée, Université de Bangui, République Centrafricaine*

**Auteur correspondant** : E-mail : [aselezilo@yahoo.fr](mailto:aselezilo@yahoo.fr)

Article soumis le 13/08/2018 et accepté le 22/10/2018

**Résumé** : Le présent article met en exergue les enjeux ethnolinguistiques et socio-anthropologiques des noms propres de personnes dans la communauté ngbaka mänzä<sup>1</sup> de la République centrafricaine (RCA). Une première approche morphosyntaxique de ces anthroponymes Ngbaka mänzä révèle qu'ils disposent non seulement de structures morphologiques, mais aussi obéissent à la notion de genre (masculin et féminin). Étant des unités linguistiques à part entière, la formulation et la dation des anthroponymes ngbaka mänzä prennent en compte certains aspects essentiels de la communication comme, le contexte, le message à transmettre, le(s) destinataire(s) du message et même les habitudes socio-anthropologiques de la communauté qui les formule et les attribue. Étudier les enjeux ethnolinguistiques et socio-anthropologiques des anthroponymes ngbaka mänzä est pour nous une contribution qui s'inscrit dans le processus de reconstitution des valeurs culturelles nationales centrafricaines, en cette période où la RCA traverse une crise identitaire très profonde.

**Mots-clés** : anthroponyme ngbaka mänzä, enjeux ethnolinguistique, socio-anthropologiques.

**Abstract** : *This paper deals all the moss with ethnolinguistical and socioanthropological goals of peoples' proper nouns in the Ngbaka mänzä society. A first morphosyntactical approach of Ngbaka mänzä anthroponyms reveals that these present not only morphological structures, but obey also to the notion of*

---

<sup>1</sup> Ngbaka mänzä : ce terme renvoie à deux réalités ethnolinguistiques. Il désigne à la fois le peuple et la langue que parle ce peule. Lorsqu'il désigne le peuple, il est un ethnonyme, et il s'écrit avec une initiale en majuscule. Par contre, quand il désigne la langue, il est un glossonyme et s'écrit entièrement en minuscule.

gender. As whole linguistic units, the formulation and giving Ngbaka mänzä anthroponyms take into account such essential aspects of communication as : the context, the message to be conveyed, the receiver of the message and even the socioanthropological habits of the community. The study of ethnolinguistical and socioanthropological goals is a humble contribution in favor the renewal /reconstitution of centralafrican national and cultural values, owing to the fact that the CAR knows a very deep identity crisis.

**Keywords:** Anthroponym ngbaka mänzä, ethnolinguistical goal and socioanthropological goal.

## Introduction

Les anthroponymes font partie des unités onomasiologiques qui soulèvent de réelles difficultés dues à la mauvaise appréhension à l'incompréhension et au caractère inexplicite de leurs richesses linguistiques, ethnolinguistiques et culturelles. Depuis le contact de l'Oubanguien (centrafricain) avec l'occident, on a assisté la déprivation et à la spoliation des richesses culturelles du terroir. L'Oubanguien commençait déjà perdre tous les repères, au point modifier les modalités d'attribution des anthroponymes aux personnes.

Les anthroponymes qui s'attribuaient aux enfants suivants le contexte de la naissance, le message que le dateur<sup>2</sup> veut faire passer (gratitude, défi, menace...) et les valeurs culturelles qu'il veut mettre en exergue.

Aujourd'hui, le constat des réalités culturelles de la République centrafricaine révèle que les communautés centrafricaines ont perdu quasiment toutes leurs richesses culturelles, ethnolinguistiques et socio-anthropologiques. Dans cet élan d'acculturation, il est avéré que même les anthroponymes (noms propres de personnes, surnoms et sobriquets) ont été totalement coupés de leur contexte coupées d'emploi ou d'attribution, mais aussi vidés de leur contenu sémantique. Les anthroponymes ne constituent plus des unités lexicales porteuses de sens.

---

<sup>2</sup> Dateur : est celui qui formule et/ ou attribue un nom propre à une personne, aux lieux et même aux événements.

Devant cette situation d'asémantisation des anthroponymes centrafricains en général, nous avons décidé de nous intéresser enjeux ethnolinguistiques et socio-anthropologiques soulèvent ces anthroponymes. Le cas d'étude que nous avons retenu porte sur les enjeux ethnolinguistiques et socio-anthropologiques des Ngbaka mänzä.

En décidant de nous pencher sur les enjeux ethnolinguistiques et socio-anthropologiques des anthroponymes ngbaka mänzä de la République centrafricaine, nous nous soumettons à l'exigence de passer en revue certains éléments qui leur sont intimement liés comme leurs structures morphologiques, leur contexte d'usage, leur contenu sémantique et leurs fonctions.

## **1. Cadre conceptuel et théorique**

### **1.1. Cadre conceptuel**

Il est en réalité difficile d'aborder une question comme celle des anthroponymes qui, de par, sa nature, pose un problème de positionnement disciplinaire. Les anthroponymes, une des composantes de l'onomastique, sont souvent traités par les anthropologues, les juristes et, par moment, les linguistes.

En raison de son caractère transversal voire hermétique, l'onomastique, tout comme ses composantes telles que les anthroponymes, mérite un cadrage conceptuel et définitionnel préalable.

De son étymon *onuma*, c'est-à-dire « désigner » ou « nommer », l'onomastique est une discipline dont l'objet d'étude est le *nom propre* d'une manière générale. Comme discipline, l'onomastique peut être considérée comme l'une des branches de la linguistique au même titre que la phonologie, la syntaxe, la morphologie, etc. Il faudrait préciser qu'au départ, elle ne s'intéressait qu'aux anthroponymes, mais avec les apports multiformes de l'anthropologie, de la sociologie, de la topographie et de l'ethnologie, le champ d'étude onomastique s'est élargi. De nos jours, l'onomastique s'intéresse non seulement à l'anthroponymie, mais également à la toponymie, à l'ethnonymie (étude de nom des

ethnies), à la glottonymie (étude de nom des langues), à l'hydronymie (étude de nom des cours d'eau), à l'oronymie (étude de nom des montagnes), à l'odonymie (étude de nom des lieux publics), à l'hagionymie (étude de nom des divinités et des saints), la socionymie (étude de nom des événements sociaux), et très récemment à la chrononymie (étude des dates marquées par des grands événements).

Dans cet article, nous ne nous intéressons qu'à la composante la plus vieille de l'onomastique qui est l'anthroponymie. L'anthroponymie qui est l'objet de notre étude est une science qui s'intéresse à l'étude de l'origine et de l'évolution des noms propres de personnes (patronymes ou matronymes), des surnoms et des sobriquets.

Les anthroponymes, étant des unités linguistiques ayant une forme, un contexte d'emploi et même un contenu sémantique, ne peuvent pas être étudiés sans le recours à certaines démarches théoriques indispensables en linguistique. Dans le cadre de cette étude anthroponymique, essentiellement orientée vers le champ linguistique, nous aborderons les différents aspects des unités anthroponymiques du ngbaka mänzä sous les angles morphologiques, lexicologiques, énonciatifs et sémantiques. Pour faciliter la bonne perception des aspects non-linguistiques des anthroponymes ngbaka mänzä, nous sommes obligés d'appliquer les grilles d'analyse des disciplines sœurs de la linguistique telles que l'anthropologie, la sociologie, l'ethnologie, la généalogie et même l'histoire.

## 1.2. Cadre théorique

L'étude des anthroponymes ngbaka mänzä que nous envisageons s'abreuve théoriquement des modèles linguistiques développés par les structuralistes (Ferdinand de Saussure, 1972 et Louis Hjelmslev, 1971 & 2002) qui considèrent les unités linguistiques, y compris les noms propres, comme étant des *signes*, constitués de *signifiant* (forme orale ou graphique du mot), de *signifié* (concept ou réalité désignée) et de *forme* (simple, composée et dérivée).

Pour faciliter le décryptage des subtilités morphologiques, morphophonologiques et sémantiques des anthroponymes ngbaka mänzä, nous avons convoqué des théoriciens linguistiques de tendance structuraliste (L. Tesnière, 1969), générativistes (Noam Chomsky, 1965, 1966 & 2002) et pragmatique (A. Culioli, 1990 & 1999).

L'analyse onomasiologique des unités antonymiques du ngbaka mänzä reposera théoriquement sur les modèles utilisés par J-L. Vaxelaire (2005, 2008 & 2012) et par M-N. Gary-Pieur (1994).

## **2. Cadre méthodologique**

Le cadre méthodologique de notre travail est constitué de trois éléments : le public cible de l'étude, les instruments mobilisés pour la collecte des données et les informateurs de références.

### **2.1. Public cible**

Notre travail, qui porte sur l'étude des enjeux ethnolinguistiques et socio-anthropologiques des anthroponymes ngbaka mänzä, a pour public cible les 29.000 personnes qui constituent le peuple Ngbaka mänzä. Mais pour des contraintes techniques, nous n'avions retenu que deux villes Ngbaka mänzä comme notre échantillon : Damara et Bogangolo.

### **2.2. Instruments de collecte des données d'analyse et corpus**

Pour constituer notre corpus, nous avons utilisé la technique de documentation. Elle a consisté à transcrire retranscrire les registres du Service d'Etat-civil des mairies de Bogangolo et de Damara. Nous avons aussi utilisé cette même technique pour enregistrer directement les anthroponymes des membres des églises Apostoliques et de l'Union Fraternelle des Eglises Baptistes de Damara, puis ceux de la Paroisse de Bogangolo. Cette opération de collecte de notre corpus, nous a permis de recueillir au total 2.000 unités anthroponymiques du ngbaka mänzä.

### 2.3. Informateurs de référence

Pour confirmer ou infirmer certains aspects morphologiques, syntaxiques et sémantiques des anthroponymes Ngbaka recueillis, nous avons bénéficié de la collaboration de nos informateurs de références qui ont non seulement fait preuve d'une entière disponibilité, mais également ont démontré leur forte capacité de maîtrise de la langue et de la culture Ngbaka mänzä.

### 3. Typologie des anthroponymes

Les anthroponymes Ngbaka mänzä, compte tenu de leurs natures, se classent en trois catégories : les noms de naissance, les noms d'initiation et les surnoms.

#### 3.1. Noms de naissance

Les noms de naissance sont ceux des anthroponymes dont la formulation et la dation interviennent quelques jours après la naissance d'un enfant dans la communauté Ngbaka mänzä. Suivant le contexte, c'est-à-dire les événements ayant précédés ou suivi cette naissance, le nouveau-né se voit attribué l'un des anthroponymes suivants :

Exemples :

N°	Anthroponymes	Gloses français
1	Koraladja	poulet qui vit hors du poulailler
2	Bélèfè	indiquer avec l'apex
3	Yongonkili	manger entier

Source : corpus recueilli et transcrit par l'auteur

#### 3.2. Nom d'initiation

L'initiation chez les Ngbaka mänzä est une phase dans la vie adolescente qui passent de l'enfance à la maturité. Elle est de deux types : *gaza kôo* (excision) et *gaza wîli* (circoncision). En dehors de la petite chirurgie (mutilation sexuelle), l'initiation permet aux anciens et maîtres de transmettre aux jeunes les codes de comportement et de conduite, l'art d'être une excellente épouse et mère, les techniques de pêche et de chasse, etc.

Chez les filles, l'attribution de noms d'initiation repose sur deux critères (A. Sélézilo, 2015) : l'un caractériel et l'autre morphologique ou physiologique. Suivant le tempérament d'une excisée ou la morphologie de ses attributs féminins et sa position sociale, les *gonogaza* (exciseuses) et les *nagaza* (maîtresse des initiées) peuvent lui attribuer l'un des noms d'initiation suivants :

N°	Anthroponymes	Gloses en français
4	Dénguémon	celle qui fait toujours à petite échelle
5	Nouzoro	première excisée parmi les autres filles
6	Mbouké	nid d'oiseau (orifice vaginal)
7	Kodonon	épouse du forgeron
8	Zongodonon	filles du forgeron

Source : corpus recueilli et transcrit par l'auteur

Les noms d'initiation s'attribuent également chez les garçons critères morphologiques ou physiologiques (taille de leur sexe et leur apparence morphologique), l'attitude (fainéantise et labeur ou bravoure) et l'état d'esprit (malice et l'intelligence).

Exemples :

N°	Anthroponymes	Gloses en français
9	Karakouma	serpent enroulé (allusion à la longueur du pénis)
10	Gbahûnhun	étouffant (allusion à la grosseur du pénis)
11	Yobolo	fainéant
12	Gbègon	tueur de lion, brave
13	Mangolè	guenon (malin comme la guenon)

Source : corpus recueilli et transcrit par l'auteur

### 3.3. Surnom

De l'avis de nos informateurs de références, les surnoms sont des noms que le peuple *ngbaka mänzä* attribue à une personne soit pour ses qualités, soit pour ses défauts.

Exemples :

N°	Anthroponymes	Gloses en français
14	Yaragboléna	errant, déambulateur
15	Ndogbèrè	gigolo (celui qui est entretenu par une femme âgée)
16	Gbawé	Menteur
17	Gbamobaté	celui ou celle qui ne vaut rien
18	Gbèrèganabisa	le vieux qui présent l'apparence d'un jeune

Source : corpus recueilli et transcrit par l'auteur

#### 4. Structures morphologiques des anthroponymes

Les anthroponymes du ngbaka mänzä sont des unités linguistiques dont la morphologie est caractérisée par trois types structures morphologiques les structures simples, les structures complexes (unités composées) et les structures dérivées.

##### 4.1. Anthroponymes de formes simples

Les anthroponymes ngbaka de forme simple sont ceux qui, dans leur construction, n'acceptent pas un expansif autre que l'expansif zéro ( $\emptyset$ ).

Exemples :

N°	Anthroponymes	Gloses en français
19	Gogoyo	bergeronnette
20	Mbata	trône ou fauteuil du chef
21	Lokobari	lézard mural
22	Kotongolo	aigle
23	Soumi	fléchette, bâillonnette, aiguille

Source : corpus recueilli et transcrit par l'auteur

##### 4.2. Anthroponymes de formes complexes

Les anthroponymes de formes complexes du ngbaka mänzä présentent morphologiquement deux types de structures : les structures syntagmatiques et les unités phrastiques lexématisées.



#### 4.2.1. Anthroponymes de forme syntagmatique

Les anthroponymes de forme syntagmatique sont souvent constitués d'un noyau, suivi ou précédé d'un expansif (nom, adjectif, syntagme nominal, etc.).

Exemples :

N°	Etymons	Anthroponymes	Gloses en français
24	Dän + na mauvais/famille	Dana	méchanceté de la famille
25	Bêe + dila petit/panthère	Bédila	jeune panthère
26	Na + lî famille/œil	Nali	hypocrisie de la famille
27	Gba + din gros / ceinture	Gbadin	grosse ceinture, ceinturon

Source : corpus recueilli et transcrit par l'auteur

#### Séquence 1 : nom + déterminatif

Les anthroponymes formés sur la base de ce modèle sont des unités syntagmatiques soit de détermination, soit de complétion.

Exemples :

N°	Etymons	Anthroponymes	Gloses en français
28	Dödörö + nzâa perdrix/dehors	Doranza	perdrix de savane
29	Korä + gale Poulet/sacrifice	Koragalé	poulet de sacrifice
30	Ta + kusi pierre/termitière	Takoussi	cuirasse latéritique
31	Bêe + yina enfant/fétiche	Béyina	Enfant de fétiches

Source : corpus recueilli et transcrit par l'auteur

### Séquence 2 : **déterminatif + Nom**

Cette séquence n'est rien d'autre que la forme inversée de la première. Les déterminatifs (qualification, complétion, attribution...) sont préposés au nom.

Exemples :

N°	Etymons	Anthroponymes	Gloses en français
32	Wîfî + koyö Homme/ poisson	Wilikoyo	poisson mâle
33	Dan + nü mal/ bouche	Danou	insolence, insolent

Source : corpus recueilli et transcrit par l'auteur

### Séquence 3 : **verbe + complément**

Les unités anthroponymiques Ngbaka, constituées sur la base de la séquence n°3, ont morphosyntaxiquement les caractéristiques d'une phrase à modalité injonctive.

Exemples :

N°	Etymons	Anthroponymes	Gloses en français
34	Tunu + fio réveiller/ mort	Tounoufio	résurrection, ressuscité
35	Fa + fio chercher/ mort	Fafio	chercher la mort, suicidaire
36	Kélé + fio attendre /mort	Kéléfio	attendre la mort
37	Hôlô+ fio câliner/ mort	Holofio	caresser la mort, comateux

Source : corpus recueilli et transcrit par l'auteur

#### 4.2.2. **Anthroponymes de forme phrastique lexématisée**

Les anthroponymes de formes complexes ou de forme phrastique lexématisée ne sont rien d'autres que les phrases qui sont utilisées comme des noms. Cette structure morphologique peut se présenter sous la forme arborescente ci-après : P : SN+ SV.

Exemples :

N°	Etymons	Anthroponymes	Gloses en français
38	Dê + ölö faire / après	Déholo	celui qui prendra la relève
39	Na + kûmû famille / finir	Nakoumou	la famille est terminée
40	Na + bânä famille / inexister	Nabana	la famille n'existe plus

Source : corpus recueilli et transcrit par l'auteur

Partant de cette structuration, il est établi que dans la langue ngbaka mänzä plusieurs anthroponymes sont des phrases toutes faites. On les appelle des unités onomasiologiques phrastiques lexématisées.

## 5. Enjeux ethnolinguistiques des anthroponymes ngbaka manza

Les anthroponymes ngbaka mänzä, au même titre que les autres unités lexicales, permettent à un locuteur de cette langue d'exprimer ses intentions intimes, ses vœux, ses inquiétudes, ses croyances et ses aspirations.

Les anthroponymes ngbaka mänzä sont des unités lexicales qui non seulement peuvent présenter une diversité de structures morphologiques, mais également assumer des fonctions syntaxiques et véhiculer des messages linguistiques. Ces anthroponymes ngbaka mänzä sont souvent utilisés pour révéler certaines valeurs ethnolinguistiques et socio-anthropologiques menacées de disparition. Les indices provenant du contexte d'attribution ou du message que véhiculent les anthroponymes ngbaka mänzä, servent à renseigner sur l'univers socio-anthropologique du peuple Ngbaka mänzä. À travers la formulation et les messages émis à travers ces anthroponymes ngbaka mänzä, transparaissent les caractéristiques anthropologiques de ce peuple (animiste, forgeron, agriculteur et chasseur).

### 5.1. Anthroponymes en rapport avec la forge

Occupant les localités périphériques du gisement de fer de Bogoin<sup>3</sup> (120 kilomètre sur la route de Bogangolo), les Ngbaka mänzä ont développé des compétences bien remarquables dans le domaine de la forge. Pour la plupart, ils sont forgerons, même s'ils exercent d'autres activités socio-économiques telles que la chasse. En raison de l'attachement du peuple Ngbaka mänzä à la forge, beaucoup d'anthroponymes issus de cette communauté proviennent de la forge.

Exemples :

N°	Anthroponymes	Gloses en français
41	Balaka	machette
42	Léga	couteau de jet
43	Selle	sagaie
44	Soumi	aiguille, broche
45	Paka	couteau
46	Gbapaka	faucille
47	Pakaporo	machette
48	Donon	marteau

Source : corpus recueilli et transcrit par l'auteur

### 5.2. Anthroponymes en rapport avec les croyances et les divinités

Le peuple Ngbaka mänzä est généralement polythéiste et fétichiste. Cet état de fait l'oblige par moment à recourir à l'intervention des certaines divinités pour procréer, pour rendre fructueuses les chasses et abondantes les récoltes. Les Ngbaka mänzä nouent des alliances avec certains esprits aux fins de garantir la survie des nouveau-nés dans une famille où tous les enfants meurent systématiquement, après leur naissance. Une

<sup>3</sup> Bogoin est un village situé à 120 kilomètres de Bangui, en République Centrafricaine. Ce village regorge plusieurs richesses de sous-sol telles que l'or, le fer et le diamant.

analyse anthropologique des anthroponymes du ngbaka mänzä révèle que :

L'univers des noms propres [...] est fortement marqué par une longue tradition animiste qui se caractérise par l'adoration de l'être suprême à travers les objets de sa création et par l'obligation de reconnaissance par le sacrifice ou la consécration. Ainsi, les individus dont la naissance ou la survie a été favorisé par un objet divin, quel qu'il soit (végétal, animal, spatial, aquatique, géologique, etc.), portent généralement le nom de ces divinités (M.L. Ngoran-Poamé, 2006, p. 5).

Partant de la justesse des précisions qu'apporte cette citation de Ngoran-Poamé sur les motivations spirituelles de certains anthroponymes, nous remarquons que le peuple Ngbaka mänzä attribue aussi des noms propres à certaines personnes, soit par reconnaissance aux divinités pour leurs biens faits, soit par dédicace à celles-ci.

Exemples :

N°	Anthroponymes	Gloses en français (sens)	Signification
49	Bédama	enfant de Dama <sup>4</sup>	Enfant dédié à Dama pour ses merveilles
50	Bétindji	enfant de Tindji <sup>5</sup>	Enfant né dans le village arrosé par le cours d'eau Tindji
51	Besson	enfant de l'esprit	Ce nom évoque une reconnaissance envers les esprits.
52	Ngoya	phacochère	Le nom de phacochère est attribué à l'enfant afin d'évoquer les liens totémiques qui existent entre l'animal et de

<sup>4</sup> Dama est une montagne qui supplante le gisement de fer et de l'or de Bogoïn, situé à 120 km de Bangui.

<sup>5</sup> Tindji est le nom d'un cours d'eau situé dans la sous-préfecture de Damara.

N°	Anthroponymes	Gloses en français (sens)	Signification
			dateur de l'anthroponyme.
53	Sélébondo	sagaie de danse mystique	C'est une figure de style (chosification) qui permet au dateur rappeler à la communauté qu'il aurait dansé avec la sagaie mystique pour favoriser les conditions de naissance de l'enfant à qui il attribue ce nom.
54	Wilisson	esprit mâle	Le garçon à qui est attribué ce nom est considéré comme un esprit mâle (époux mystique).
55	Kosson	esprit femelle	La fille à qui est attribué ce nom est considérée comme un esprit femelle (épouse mystique).
56	Gbasson	Grand esprit	L'évocation des merveilles du grand esprit dans la famille.
57	Wanfio	Chef des <i>de cujus</i>	Ce nom renvoie à un grand chef déjà mort.

Source : corpus recueilli et transcrit par l'auteur

### 5.3. Anthroponymes relatifs à la chasse et aux techniques de chasse

Le peuple Ngbaka mänzä qui est un grand chasseur utilise souvent des noms provenant de la faune pour désigner les membres de sa communauté. Le nom d'un animal qu'on attribue à un homme est

souvent chargé d'histoire et de légende. Il obéit à des exigences mystiques (animal totémique).

Exemples :

N°	Etymons	Anthroponymes	Gloses en français
58	Koyô poisson	Koyo	poisson
59	Wân + Koyô Chef /poisson	Wankoyo	chef des poissons
60	Wân + yêre Chef / buffle	Wanyéré	chef des buffles
61	Foro éléphant	Foro	éléphant
62	Wan+fio Chef/mort	Wanforo	chef des éléphants
63	Gon Lion	Gon	lion
64	Ngoya Sanglier	Ngoya	sanglier
65	Bé+dila Enfant/panthère	Bédila	jeune panthère
67	Bé+gon Enfant/lion	Bégon	lionceau

Source : corpus recueilli et transcrit par l'auteur

Il faudrait noter par ailleurs qu'il y a des anthroponymes ngbaka mänzä qui renvoient aux instruments ou à des techniques de chasse.

Exemples :

N°	Etymons	Anthroponymes	Gloses en français
68	Gĩa	Guia	grand feu de brousse
69	Keteko	Kètèko	piège au rat
70	Gengele	Gènguèlè	nasse au rat

Source : corpus recueilli et transcrit par l'auteur

#### 5.4. Anthroponymes en rapport à la Pêche

La pêche est l'une des activités socio-économiques de prédilection chez les Ngbaka mänzä. Alors, se souvenir des parties de pêche, les parents attribuent aux enfants des anthroponymes relevant de la pêche.

Exemples :

N°	Anthroponymes	Gloses en français
71	Koyo	poisson
72	Wankoyo	chef de poissons
73	Kokoyo	poisson femelle
74	Wilikoyo	poisson mâle
75	Loko	silure
76	Wililoko	silure mâle

Source : corpus recueilli et transcrit par l'auteur

#### 6. Étymologie, sens et signification

Parler du sens et de la signification des anthroponymes du ngbaka mänzä consiste, sans bien entendu le vouloir, à relancer le débat sur le caractère asémantique ou sémantique des noms propres. Pour percevoir et comprendre le contenu sémantique des unités anthroponymiques du Ngbaka mänzä, on est obligé de les soumettre à une analyse sémantique rigoureuse reposant sur trois éléments de décryptage que sont : l'étymologie, le sens et la signification.

##### 6.1. Étymologie et contenu sémantique

Pour beaucoup de noms propres, l'accès à leur contenu sémantique (sens et signification) exige comme préalable la bonne maîtrise de leur étymologie. Autrement dit, comprendre le sens et la signification des unités anthropologiques doit en partie passer par leur analyse diachronique. Ainsi, pour comprendre que *Gbadin* veut dire *grosse ceinture*, il faudrait bien se rendre compte que cet anthroponyme est constitué de deux étymons ngbaka mänzä *gba* (grand ou gros) et *din* (ceinture ou tirelire).



Exemples :

N°	Etymons	Anthroponymes	Gloses en français
77	Sêle + son sagaie /esprit	Sélessone	sagaie de l'esprit
78	Ta + bûkû pierre /moisir	Tamboux	pierre moisie, or
79	Wë + kan Feu boule	Waka	boule chaude
80	Hô + ngô+ we coucher sur feu	Angoi	coucher sur le feu
81	Bê + lëfë montrer apex	Béléfë	montrer ou indiquer avec l'apex

Source : corpus recueilli et transcrit par l'auteur

## 6.2. Sens et signification des anthroponymes

Si certaines déclarations militent en faveur du *non-sens* des anthroponymes, nous pensons qu'une telle prise de position ne tiendrait pas la route dans tous les cas de figures. Dans un contexte plus précis comme celui du Ngbaka mänzä, l'anthroponyme n'est pas du tout une unité linguistique asémantique, car :

[...] il est un élément d'identification chargé d'un message, d'une empreinte que le temps et les différentes évolutions et/ou interférences linguistiques peuvent altérer ou effacer dans la mémoire collective (Jean Philémon Megopé Foondé, 2011, p.11).

Alors, si l'anthroponyme est perçu comme une unité linguistique ayant sens, ce dernier :

[...] n'est pas son référent (même si des connaissances sur celui-ci peuvent faire partie du sens), pas plus que son étymologie (elle peut elle aussi intervenir dans le sens de certains énoncés par le biais de la motivation), mais une construction liée à différents éléments (Jean-Louis Vaxelaire, 2010, p.07).

Le sens des unités anthroponymiques provient du contexte ayant dominé leur formulation et leur attribution.

## 7. Principales fonctions des anthroponymes Ngbaka mänzä

### 7.1. Fonctions pragmatique ou énonciative

Les anthroponymes Ngbaka mänzä assument pleinement des fonctions pragmatiques, donc linguistiques. Ceux-ci mobilisent tous les éléments énonciatifs dans leur formulation : l'émetteur (dateur ou donateur du nom propre), le(s) destinataire(s), le bénéficiaire (porteur du nom propre), le message à transmettre (vœux, gratitude, défi, mépris, etc.).

Exemples :

N°	Anthroponymes	Gloses en français
82	Binouwa	celui qui doit leur poser la résistance
83	Touadéra	celui avec qui la maison s'agrandira
84	Touazoubana	je n'ai de maison d'habitation
85	Laguélégo	tout ceci ne fait rien
86	Dongomon	celui qui doit commander
87	Kpayanmi	j'ai trouvé mon frère
88	Olowi	celui qui est né après mon mari

Source : corpus recueilli et transcrit par l'auteur

### 7.2. Fonction identificatoire

La question de la manifestation et/ou de la perception de l'identité d'une communauté, d'une nation et d'un peuple à travers les noms propres du terroir est plus que jamais préoccupante depuis ces dernières décennies, marquées par l'acculturation des sociétés africaines dès leur contact avec l'Occident. Les noms propres en général et ceux attribués aux personnes semblent ne plus apporter aucune autre indication que celle de différencier la personne qui le porte aux autres. Or, un simple décryptage diachronique des anthroponymes nous permet de réaliser que ceux-ci constituent un tout indissociable de ceux qui sont appelés à les porter. Les anthroponymes permettent d'identifier une personne par rapport aux autres, et en tenant compte de certains faits ou certaines circonstances ayant sensiblement influencé les moments présents,

antérieurs ou postérieurs à la naissance des personnes qui les portent. On pourrait même dire que :

L'anthroponyme ou nom de personnes concerne chacun d'entre nous. Non seulement il exprime notre existence, notre singularité et notre appartenance à diverses communautés (famille, clan, groupe religieux ou professionnel, etc.), mais il permet aussi de nous identifier et de nous rattacher aux temps, espaces sociaux et événements du passé, voire au monde invisible (Bourdieu P., 1994:1).

Les anthroponymes, en sus du fait qu'ils révèlent l'origine ethnolinguistique de celui ou de celle qui les porte, jouent incontestablement un rôle identificatoire dans les communautés centrafricaines en générale, et plus spécifiquement chez les ngbaka mänzä. L'identité ethnique transparait dès la première lecture ou la première prononciation d'un anthroponyme ngbaka mänzä. Même si les anthroponymes ngbaka mänzä se rapprochent phonétiquement de ceux des autres ethnies constituant le groupe Gbaya (*gbèya, gbabana, bokoto, bouli, bodoé, ali, gbanou, gbanlin*, etc.), ils se font distinguer toujours par l'emploi récurant de certains termes spécifiques à l'ethnie ngbaka mänzä ou ses activités principales. Ainsi, on range systématique dans la catégorie de noms d'origine ngbaka mänzä des anthroponymes constitués en partie ou entièrement des unités telles que *sélé* (sagaie), *son* (esprit), *bondô* (danse mystique), *yina* (fétiche), *donon* (marteau), *wärfi* (petit couteau ou rasoir) et les noms des animaux totémiques, considérés comme la réincarnation des esprits ancestraux.

Exemples :

N°	Anthroponymes	Gloses en français
89	Séléyina	sagaie de fétiche
90	Sélébondo	sagaie de l'esprit
91	Sélesson	sagaie de l'esprit
92	Wanyina	chef féticheur
93	Wanyéré	chef de buffle
94	Koyina	féticheuse
95	Béyina	enfant féticheur, enfant de fétiches
96	Kodonon	enclume, épouse du forgeron

97	Widomon	marteau, forgeron
98	Kowarti	femme exciseuse, coiffeuse

Source : corpus recueilli et transcrit par l'auteur

### 7.3. Anthroponymes relatif à la filiation

La première fonction de l'anthroponyme du ngbaka mänzä est celle d'étiqueter un individu, en tenant compte de certaines indications relatives à la situation sociale ou économique de ses parents géniteurs, à sa famille, à la croyance collective et à un événement fort qui a coïncidé avec sa naissance.

Exemples :

N°	Anthroponymes	Gloses en français
99	Bédia	enfant de la misère (porte malheur)
100	Kpamon	enfant de la richesse (porte bonheur)
101	Lénguémon	jouvence
102	Wansaba	affermisssement de l'autorité
103	Bangué	garçon issu d'un accouchement difficile
104	Kobangué	filie issu d'un accouchement difficile

Source : corpus recueilli et transcrit par l'auteur

### 7.4. Anthroponymes comme marqueurs de genre

Il est un principe dans la langue ngbaka mänzä de marquer le genre par un nominant en préposition ou postposition au terme déterminé. Les noms propres de personnes, étant des unités linguistiques susceptibles d'être marquées en genre et en nombre, n'échappent pas à cette exigence morphosyntaxique du ngbaka mänzä. Deux unités lexicales (nominants) permettent de déterminer le genre des anthroponymes dans cette langue : le *kô* (femme) et le *wîli* (homme).

Exemples :

N°	Anthroponymes	Gloses en français
105	Wilibiro	guerrier
106	Kobiro	guerrière
107	Widia	misérable
108	Kodia	misérable
109	Wilifio	veuf
110	Kofio	veuve

Source : corpus recueilli et transcrit par l'auteur

### 7.5. Anthroponymes jumellaire

Il est établi que dans la communauté Ngbaka mänzä les noms propres réservés aux jumeaux obéissent à des principes du genre, de l'ordre naissance et à la survivance ou non de l'un des enfants nés.

Par rapport au sexe des jumeaux, la tête de l'unité syntagmatique *dan* (jumeau) est déterminée soit par *wili* (homme) pour genre masculin, soit par *kô* (femme) pour le genre féminin. Ainsi, le jumeau garçon porte l'anthroponyme jumellaire *Wilidan* et la jumelle porte quant à elle l'anthroponyme *Kodan*.

L'ordre d'accouchement est également mentionné dans la formulation des anthroponymes jumellaire ngbaka mänzä à travers deux termes : *Ya* (aîné, avant) et *Piri* (dernier, après). Partant de ce principe, le puîné des jumeaux porte le nom de *Piri* ou de *Dan* (générique de jumeaux), et l'aîné porte le nom de *Yapiri* (aîné du dernier) ou *Yadan* (l'aîné des jumeaux). S'il arrive que l'un des jumeaux ne survive pas à la naissance, il est attribué au survivant l'anthroponyme hybride *Kpodan* (unique jumeau).

Il aussi établit que chez les Ngbaka mänzä, les enfants (pour le cas des autres jumeaux) ou l'enfant né (s) après les jumeaux portent des anthroponymes consacrés.

Si on est en contexte jumellaire, l'aîné porte le nom de *Yapoutou* (aîné des jumeaux nés après d'autres jumeaux), et le puîné porte le nom de *Poutou*. En cas de naissance unipare, l'enfant né après les

jumeaux, qu'il soit garçon ou fille, porte l'anthroponyme de *Poutou* (né après les jumeaux).

## **8. Enjeux socio-anthropologiques**

### **8.1. Moment et mécanismes de datation des anthroponymes**

Il existe dans la communauté ngbaka mänzä quatre principaux mécanismes d'attribution des anthroponymes :

- le premier mécanisme concerne les anthroponymes donnés à la naissance;
- le second concerne les anthroponymes donné après l'initiation ;
- le troisième se rapporte aux anthroponymes de filiation ascendante ou descendante ;
- le quatrième aux anthroponymes ayant des liens avec les défauts ou les qualités de la personne devant les porter.

### **8.2. Pesanteurs socio-anthropologiques des anthroponymes**

Les noms propres de personnes revêtent encore dans la société centrafricaine en général, et au sien de la communauté ngbaka mänzä en particulier, un caractère mystique, en raison de certaines pesanteurs anthropologiques qui s'exercent sur les membres de cette communauté. Considéré comme un tout indivisible avec l'âme, l'esprit et le corps de celui qui le porte, l'anthroponyme ngbaka mänzä est la face visible de l'être caché. À partir du nom propre de quelqu'un, on peut lui jeter un mauvais sort ; on peut l'ensorceler et ou le confier à certains esprits bienfaiteurs pour protection et prospérité. Cette réalité qui témoigne de l'existence d'un lien spirituel entre les noms propres de personnes et ceux qui les portent, est bien encore d'actualité chez les Ngbaka mänzä. Il est formellement interdit, même dans les communautés ngbaka mänzä des grandes villes, aux enfants et aux parents d'appeler quelqu'un par son anthroponyme dans la nuit ou dans la brousse, car en agissant ainsi, ils exposent ce dernier aux agressions d'origines mystiques (métamorphose, ensorcellement, envoûtement...).

## 9. Quel pourrait être l'avenir des anthroponymes Ngbaka mänzä ?

Les anthroponymes ngbaka mänzä n'échappent pas au triste sort soit de disparition, soit d'asémantisation jeté à l'ensemble des noms propres centrafricains. Après le contact des colons avec le peuple Ngbaka mänzä, considéré à tort comme des sauvages à qui la civilisation doit, à tout prix, être apportée de profondes mutations s'opèrent dans sa vie. De ces mutations, nous mentionnons, entre autres, les modes et procédures de dénomination. Initialement, la formulation et l'attribution des anthroponymes obéissaient à des règles bien précises, mais depuis plus de cinquante ans, les anthroponymes Ngbaka mänzä tombent dans le chaos de la décontextualisation, de l'asémantisation et de la dénaturalisation, du fait de l'attribution systématique du nom propre des parents, surtout du père, aux enfants (filles ou garçons).

L'avenir des anthroponymes ngbaka mänzä dépendra de l'orientation que le Ngbaka mänzä de la nouvelle génération voudrait donner aux noms propres de personnes qu'il faudrait désormais attribuer aux membres de sa communauté. En parlant d'orientation, nous évoquons tacitement les questions de genre, du contexte, des croyances et du message à transmettre par le biais des noms propres de personnes.

Le respect de la notion de genre oblige par exemple le dateur (celui qui donne le nom propre) à attribuer des anthroponymes ayant pour tête syntagmatique *wîli-* (homme) ou *baâ-* (père) à une fille. Une telle dation entraîne la «désignation contre-nature». Tout comme, les anthroponymes ayant pour tête syntagmatique *kôo-* (femme) ou *naâ-* (mère) ne peuvent pas être attribués aux garçons.

Exemples :

N°	Anthroponymes	Gloses en français (sens littéraire)	Significations (sens social)
<b>Pour les garçons</b>			
111	Wiliyina	féticheur	Un garçon né après des soins administrés à ses parents par un féticheur.
112	Wilibiro	guerrier	Un garçon né pendant ou après la guerre, des disputes ou des altercations.
<b>Pour les filles</b>			
113	Koyina	féticheuse	Une fille née après des soins administrés à ses parents par un féticheur.
114	Kobiro	guerrière	Un garçon né pendant ou après la guerre, des disputes ou des altercations.

Source : corpus recueilli et transcrit par l'auteur

Pour que les anthroponymes ngbaka mänzä assument pleinement leur fonction de discriminant contextuel, il faudrait bien que leur attribution tienne compte du contexte de la naissance de celui à qui un nom propre doit être donné. Un enfant né en période de paix ne doit pas porter l'anthroponyme *Biro* (guerre). Une fille née dans une famille où il y a déjà beaucoup de femme ne peut pas porter l'anthroponyme *Sambéko* (carence ou insuffisance quantitative de filles).

Le message que véhiculent les anthroponymes ngbaka mänzä doit être pris en compte lorsqu'on est appelé à attribuer un nom propre à une personne. Ainsi, suivant le contexte qui sied, on attribuera à quelqu'un l'un des anthroponymes suivants :



N°	Anthroponymes	Gloses en français
115	Dékpali	celui qui fait ses preuves déjà de mon vivant
116	Déholo	celui qui poursuivra mes œuvres ou mes projets
117	Banouwa	celui qui leur posera la résistance
118	Yaralé	déambulateur
119	Koabiro	celui qui est né pendant la guerre
120	Diatin	ma misère

Source : corpus recueilli et transcrit par l'auteur

## Conclusion

Etudier les anthroponymes ngbaka mänzä revient à passer en revue les principaux enjeux que présentent la bonne compréhension, la bonne maîtrise et même la parfaite perception des messages qui se cachent derrière ces noms propres ; totalement déconnectés de leur contexte et dénaturés, par le fait que leur attribution ne respecte plus la notion de genre, et surtout vidés totalement de leur contenu sémantique.

Cet article, en s'intéressant spécifiquement aux enjeux ethnolinguistiques et socio-anthropologiques des anthroponymes ngbaka mänzä a le grand mérite de pouvoir révéler, à travers ces noms de personnes décryptés, une grille de perception ou de compréhension des richesses linguistiques, sociologiques d'une entité ethnique composite de la population centrafricaine. Cette étude déblaie le chemin conduisant vers la formalisation d'une identité culturelle nationale reposant à la fois sur les universaux et les paramètres culturels.

On est finalement parvenu à la conclusion selon laquelle les anthroponymes ngbaka mänzä ne sont pas que des identifiants dépourvus de sens. Étant des unités linguistiques simples et complexes, ces anthroponymes sont aussi des constructions phrastiques lexématisées. À ce titre, ils fonctionnent comme les autres unités linguistiques porteuses de sens.

## **Bibliographie**

CHOMSKY, Noam, 1966, *Cartesian Linguistics*, New York, Harper and Row, p.166

CHOMSKY, Noam, 1985, *Aspects of the Theory of Syntax*, Cambridge, Massachusetts Institute of Technology Press, p.247

CHOMSKY, Noam, 2002, *Syntactic Structures*, Berlin, Mouton de Gruyter, pp.11-19

CULIOLI, A., 1990, *Pour une linguistique de l'énonciation. Opérations et représentations*, Tome 1, éditions Ophrys, Linguistic analysis, p.182

CULIOLI, A., 1999, *Pour une linguistique de l'énonciation. Domaine notionnel*, Tome 3, Ophrys

CULIOLI, A., 1999, *Pour une linguistique de l'énonciation. Formalisation et opérations de repérage*, Tome 2, Ophrys, p.162

GARY-PIEUR, Marie-Noëlle., 1994, *La grammaire du nom propre*, Paris, PUF, Collection « Linguistique nouvelle », In, *L'Information Grammaticale*, n° 65, pp.52-53

HJELMSLEV, Louis, 1971, *Essais linguistiques*, Paris, Éditions Minuit, p.296

HJELMSLEV, Louis, 2002, *Système linguistique et changement linguistique*, éd. et trad. du danois par Anne-Gaëlle Toutain, avec la collaboration de François ÉMION, Paris, Classique Garnier, coll. Domaines linguistiques, 2016, 194 pages

KIPRE GUEKPOSSORO, Edme Baroan, (1986). *Mutation des noms africains, exemple des Bété de Côte d'Ivoire*, Abidjan, Nouvelles Editions Africaines, p. 253

N'GORAN-POAME, Léa Marie Laurence, (2006), « De l'essence au sens des anthroponymes du Baoulé », *Revue du CAMES*, Nouvelles Série B, Vol.007, pp. 117-209

SELEZILO, Apollinaire, 2015, *Le ngbaka mänzä, langue adamawa-oubanguienne : phonologie, morphophonologie, morphologie et*

*syntaxe*, Deutschland, Allemagne, Éditions Universitaires Européennes, p. 425

TESNIERE, Lucien, 1969, *Eléments de syntaxe structurale*, Paris, Klincksieck, p.235

VAXELAIRE, Jean-Louis, 2005, *Les noms propres : Une analyse lexicologique et historique*, Paris, Honoré, p.960.

VAXELAIRE, Jean-Louis, 2008, « Étymologie, signification et sens ». Actes du Congrès mondial de linguistique française, J. Durand, B. Habert et B. Laks (éd.), Paris, EDP, pp. 2187-2199.